

Renoir/Renoir *Partie de Campagne*

A. Pistes pédagogiques pour le Lycée

De Maupassant à J.Renoir

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

Niveau concerné : Lycée

Matière : Français, Arts Plastiques, option arts, cinéma

Matériel requis :

-La nouvelle *Une partie de Campagne* de Guy de Maupassant

-Le film *Partie de Campagne* de Jean Renoir, 1936 (Les Films du Panthéon), disponible en VHS et prochainement en DVD (Studio Canal).

-Un choix de reproductions de quelques tableaux impressionnistes :

Moret, *bords du Loing* (1892) d'Alfred Sisley ; *La Balançoire* (1876) de P.A Renoir ; *Le déjeuner sur l'herbe* (1866) de Claude Monet ; *Les Canotiers* (1877) de Gustave Caillebotte. À rechercher dans des ouvrages d'Art, sur le site :

www.photo.rmn.fr ou sur **Google images**.

Introduction :

« J'ai joué du Maupassant pour une raison très simple, c'est que j'aime Maupassant et qu'il me semble que dans une petite histoire comme la *Partie de Campagne* il y a tout, il y a des tas de problèmes, une partie du monde est résumée là-dedans. »

Jean Renoir, 1961

Il s'agira, en quelques séances, de s'imprégner de l'univers impressionniste puis de questionner la genèse de ce film adapté d'une nouvelle. On analysera similitudes et écarts d'une œuvre à l'autre en relation avec les logiques et contraintes des modes d'expression (littéraire ou cinématographique), les formats choisis (formes courtes), les univers personnels ou contextuels de Maupassant et de J.Renoir.

Le cinéaste ne prétend pas illustrer la nouvelle de Maupassant : il s'empare d'un matériau préexistant pour le refondre avec des moyens d'expression différents. Il fait valoir un point de vue personnel et élabore une œuvre autonome. C'est selon la même logique qu'il faut aussi envisager *Partie de Campagne* comme un hommage du fils à son père, le peintre Pierre-Auguste Renoir et au courant impressionniste. Il ne s'agit pas de recopier à l'écran les tableaux paternels, mais d'en retenir l'esprit, le principe créatif et de se les approprier pour aller au-delà.

L'enseignant proposera aux élèves la sélection de tableaux ci-dessus, avant de procéder à la projection du film.

L'adaptation, par le transfert qu'elle imprime à une œuvre originale, en opère une transformation à plusieurs niveaux :

A. Elle agit tout d'abord comme lecture sélective du texte.

Tous les éléments ne sont pas retenus tandis que d'autres sont ajoutés. Jean Renoir réorganise la structure spatio-temporelle du récit en fonction d'impératifs liés notamment au format choisi (un film court destiné à être projeté dans un programme de moyens-métrages.)

Les élèves devront donc repérer les étapes de ce découpage au moyen d'une analyse comparative des deux œuvres.

Ils mettront ainsi en évidence l'unité de lieu propre au film : l'Auberge Poulain et ses alentours, tandis que la nouvelle nous « promène » de Paris à la campagne (les bords de la Seine, à Bezons), via la banlieue puis nous ramène à Paris, sur la butte, pour conclure par un retour au bord de l'eau.

Renoir/Renoir Partie de Campagne

Pistes pédagogiques pour le Lycée (suite)

De Maupassant à J.Renoir

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

A. Elle agit tout d'abord comme lecture sélective du texte. (suite)

En parallèle, ils repèreront de quelle façon Renoir, abandonnant certains épisodes, resserre l'unité de temps pour parvenir à une structure binaire disproportionnée : le cœur d'une journée à la campagne, puis un très bref épilogue singulièrement noté « Quelques années plus tard... » (alors que la nouvelle précise « l'année suivante... »)

Les élèves pourront établir un tableau synoptique présentant séquence après séquence le début des deux œuvres : la lecture horizontale mettra en évidence les continuités et les ruptures d'une trame narrative à l'autre, tandis que la lecture verticale montrera la cohérence et l'autonomie du montage du film par rapport au déroulement de la nouvelle.

Maupassant, <i>Une Partie de Campagne</i> (1881)	Renoir, <i>Partie de Campagne</i> (1936)
Énonciation du projet de sortie à la campagne. Brève présentation de la voiture et des passagers la famille Dufour. Leur trajet précis, de la porte Maillot jusqu'à Bezon (1) en passant par les faubourgs (vision très négative).	Générique et musique de Joseph Kosma. Effet de lumière sur l'eau , carton précisant l'époque légèrement modifiée (1860 au lieu de 1880). Passage sur le pont et épisode du choix de l'auberge.
Passage sur le pont, effet de lumière sur l'eau.	Arrivée à l'Auberge Poulain. Descente de la voiture, attitude leste de M.Dufour vis-à-vis de son épouse. On aperçoit toute la famille Dufour de pied en cap.
Choix de l'auberge par Mme Dufour.	La voiture est emmenée. Chaque personnage évoque ses projets pour la journée : balançoires , pêche, farniente au frais, et « p'tit Balthazar » (2).
Arrivée à l'Auberge Poulain. Descente de la voiture, M.Dufour pince son épouse.	Apparition des deux canotiers suivie aussitôt de l'apparition du personnage de M.Poulain, l'aubergiste, joué par Renoir lui-même.
Évocation de l'embonpoint de la mère.	Brefs échanges entre les canotiers et Poulain à propos des Parisiens envahissant la campagne. Les canotiers projettent de fuir momentanément l'auberge
Le cheval est dételé, la voiture rangée.	Ouverture de la fenêtre : extérieur et intérieur sont soudain reliés en un même plan : vision des deux femmes sur les balançoires Jeu de va-et-vient entre scènes d'intérieur (les canotiers) et d'extérieur (les Dufour)
La mère et la fille s'installent sur les balançoires.	Commande du repas à M.Poulain
Description de la fille et de la mère sur les balançoires ; utilisation du registre sensuel, voire érotique.	Les deux femmes prises sous les feux croisés des regards masculins (canotiers, jeunes enfants, séminaristes)
Henriette perd son chapeau	
Commande du repas à la servante.	

Renoir/Renoir *Partie de Campagne*

Pistes pédagogiques pour le Lycée (suite)

De Maupassant à J.Renoir

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

A. Elle agit tout d'abord comme lecture sélective du texte. (suite)

Maupassant, <i>Une Partie de Campagne</i> (1881)	Renoir, <i>Partie de Campagne</i> (1936)
<p>La grand-mère poursuit le chat : transposition du thème à venir de la séduction dans un registre comique.</p> <p>Découverte des yoles, M.Dufour fait une plaisanterie sur les « dames de nage ».</p>	<p>Henriette perd son chapeau.</p> <p>Intérêt croissant de Rodolphe pour Henriette</p> <p>Dialogue entre les deux canotiers «sur le thème « morale et liberté sexuelle », discordance des points de vue. Élaboration d'une stratégie de séduction.</p> <p>Les Dufour quittent les balançoires. Constitution de plusieurs groupes.</p> <p>La grand-mère appelle le chat.</p> <p>Le duo M.Dufour/Anatole sur la berge (dialogue sur les « drôles de choses au fond de la rivière ».)</p> <p>La mère et la fille assises sous le cerisier (confidences à propos des émois de la jeune fille au contact de la nature.)</p> <p>Découverte des yoles, M.Dufour fait une plaisanterie sur les « dames de nage ».</p>

(1) : Piste pédagogique annexe : Demander éventuellement à un groupe d'élève d'établir, à l'aide d'une carte, l'itinéraire précis de la famille Dufour depuis Montmartre jusqu'à Bezon.

(2) : Cette expression familière fait référence au Festin de Balthazar dans l'Ancien Testament. Il s'agit pour M.Dufour d'évoquer la perspective d'un bon repas.

Tout en respectant la trame de la nouvelle, Renoir, dans ce début, procède néanmoins à des réaménagements importants : l'abandon du trajet de Paris jusqu'à l'auberge et surtout l'entrée en jeu anticipée des deux canotiers. Il cherche à renforcer la complexité psychologique des personnages et des situations. Le cinéaste se démarque ainsi du naturalisme de l'écrivain.

Renoir/Renoir Partie de Campagne

Pistes pédagogiques pour le Lycée (suite)

De Maupassant à J.Renoir

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

B. En transposant la nouvelle en film Jean Renoir opère une réécriture cinématographique.

Le réalisateur doit repenser non seulement le rythme du récit mais aussi, les personnages, voire certaines thématiques, en fonction des spécificités du langage cinématographique et des conditions du tournage.

Ce qui est efficace à la lecture peut s'avérer « sonner faux » transposé tel quel au cinéma.

Pour rester fidèle à l'esprit de l'œuvre d'origine, ou du moins à la lecture qu'il en fait, Renoir doit transposer une partie importante du matériau littéraire. Nous proposerons aux élèves d'analyser quelques exemples précis :

- L'ampleur donnée aux personnages par Renoir.
- La métaphore filée de la pêche.
- L'art de l'ellipse.
- Les aléas climatiques

1. L'ampleur donnée aux personnages.

Suivant la logique naturaliste de son récit et retenu par la brièveté de la nouvelle, Maupassant a fait le choix assumé de ne pas développer ses personnages, de les limiter à l'essentiel. Ils apparaissent pour la plupart d'entre eux comme des socio-types, incarnant pour les uns la petite bourgeoisie commerçante urbaine (les Dufour) et pour les autres la catégorie plus rare des dilettantes (les canotiers). A priori, tout les oppose, tant d'un point de vue moral que physique. Difformité et laideur pour les premiers, force et grâce pour les seconds ; seule Henriette, sauvée par sa jeunesse, échappe sur ce point à sa catégorie.

Les élèves devront relever dans la nouvelle les différents portraits, parfois à la limite de la caricature, que l'auteur trace comme à main levée, d'un trait de plume souvent bref.

La grille suivante peut-être proposée pour chaque personnage :

Nom	Âge	Socio-type	Éléments descriptifs majeurs
M.Dufour (Cyprien)	NC	Commerçant parisien (quincaillier)	« ses laideurs secrètes... »
Mme Dufour (Pétronille)	36 ans	Commerçante	« la grosse dame... forte en chair »
NC	NC	Commis	Le garçon « aux cheveux jaunes »
Melle Dufour (Henriette)	18 ou 20 ans	Fille de commerçants	« grande, mince de taille... »
Henri et NC	NC	Canotiers	« solides gaillards...grâce élastique... »

etc.

Renoir/Renoir *Partie de Campagne*

Pistes pédagogiques pour le Lycée (suite)

De Maupassant à J.Renoir

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

B. En transposant la nouvelle en film Jean Renoir opère une réécriture cinématographique. (suite)

Chaque personnage est ainsi grossièrement campé par l'auteur. Il n'existe qu'en rapport à son socio-type et à l'intrigue qui se noue :

- Dufour est le cocu parfait.
- Sa femme est réduite à ses formes.
- Rien ne distingue les deux canotiers (même musculature, même bronzage, même accoutrement, même sourire), jusqu'à la promenade en yole où l'on apprend seulement que l'un des deux s'appelle Henri, etc.

À la différence de l'écriture littéraire qui guide notre imaginaire vers une représentation intuitive et subjective des personnages (comment se figurer les « laideurs secrètes » de M.Dufour ?), l'écriture cinématographique se fonde sur une donnée objective : l'acteur apporte une évidence au personnage. Son physique, sa voix, son maintien (voir le personnage d'Anatole interprété par Paul Temps) s'imposent à nous, au point qu'il n'est plus possible ensuite de relire la nouvelle sans qu'interfèrent ces images.

En choisissant ses acteurs, en distribuant les rôles, en écrivant les répliques ou en dirigeant les prises, Renoir impose sa lecture des personnages. Celle-ci dépasse nécessairement les intentions premières de Maupassant ; il en va ainsi de toute adaptation.

Mais les buts recherchés ne sont pas non plus les mêmes : Renoir humanise ses personnages en leur accordant davantage de profondeur. Il leur prête des émotions (le dialogue mère/fille sous le cerisier) des réserves morales (la discussion à table, entre les deux canotiers) des grâces (Madame Dufour « l'année dernière, à Conflans-Sainte-Honorine... ») qui nous les rendent touchants, voire attachants.

Du misanthrope Maupassant au philanthrope Renoir, c'est un changement radical du regard porté sur les personnages qui s'opère.

Après avoir visionné le film, les élèves seront amenés à considérer en un premier temps l'enrichissement psychologique et l'individualisation de certains personnages :

- Les deux canotiers Henri et Rodolphe (Georges Darnoux et Jacques Brunius), dont Renoir met en avant l'opposition physique (petit brun / grand blond) et morale (le sentimental responsable / le séducteur insouciant) pour rendre plus amère la suite de l'histoire (c'est Henri, l'homme « responsable » qui séduira Henriette).
- La volubile et enthousiaste Henriette (Sylvia Bataille) n'a que peu à voir avec la beauté introvertie décrite par Maupassant.
- La très « renoirienne » et sensuelle Madame Dufour (l'actrice Jane Marken) dont le Père Poulain/Renoir vante les appâts. Sa douceur et sa grâce sensuelle éloignent le personnage du portrait pourtant sans appel qu'en fait Maupassant. Manifestement les deux artistes ne partagent pas la même vision de Mme Dufour.

Puis en un second temps, ils repéreront de quelle manière Renoir renvoie d'autres personnages à peine esquissés par Maupassant vers la caricature :

- Le duo M.Dufour (l'acteur de music-hall André Gabriello) et son commis Anatole (Paul Temps) traité à la manière de Laurel et Hardy et opérant comme un double burlesque du duo formé par les canotiers.
- Le contraste très marqué entre Henriette et Anatole (la belle et le bête) en fera un couple monstrueux à la fin du film.

Ils considéreront, enfin, la création du personnage du Père Poulain, autoportrait de Jean Renoir en aubergiste campagnard, absent de la nouvelle.

Renoir/Renoir *Partie de Campagne*

Pistes pédagogiques pour le Lycée (suite)

De Maupassant à J.Renoir

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

B. En transposant la nouvelle en film Jean Renoir opère une réécriture cinématographique. (suite)

2. « Partie de Pêche » : le motif de la pêche dans le film de Renoir

En construisant son scénario à partir de la nouvelle, Renoir utilise les quelques références à la pêche qui s'y trouvent en les développant tout le long du film pour aboutir à une métaphore filée.

Celle-ci renvoie au sujet apparent de la nouvelle : la conquête féminine comme mode de prédation.

Les élèves analyseront le motif de la pêche à partir d'un repérage précis des différentes occurrences, saisies au fil des images : la courte scène du jeune pêcheur, Anatole regrettant de ne s'être pas muni de cannes à pêche, les Parisiens vus par les canotiers comme des bancs de harengs,

Le motif est présenté à deux niveaux : il y a ceux qui souhaitent réellement pêcher (Dufour et Anatole) et ceux qui n'y voient qu'un bon moyen d'occuper ces balourds, tandis qu'ils courtiseront (ou pêcheront) leurs femmes. Les allusions à la pêche sont donc chargées d'ironie et transposent sur le mode halieutique le proverbe connu qui devient : qui va à la pêche perd sa place... de mari (présent ou futur).

S'appliquant à la conquête féminine, le motif de la pêche est traité en métaphore filée par les canotiers eux-mêmes. Sans nommer le véritable objet de leur traque, ils évoquent les stratégies de pêche les plus adaptées, puis apercevant le chapeau d'Henriette, ils lui confèrent aussitôt le statut d'appât.

Le motif de la pêche renvoie naturellement à la thématique de l'eau (chère à Maupassant comme à Jean Renoir) : « Il s'en passe de ces choses dans les profondeurs » déclare Anatole dont la réplique trouve un écho dans les images aquatiques qui parsèment le film. L'eau, la rivière et ses profondeurs secrètes évoquent l'inconscient et ses pulsions.

4. L'art de l'ellipse

Les élèves pourront identifier les stratégies cinématographiques mises en œuvre par Renoir ou son monteur (sa compagne Marguerite Houllé-Renoir) pour assurer la continuité narrative en dépit de nombreuses séquences non filmées : le voyage depuis Paris, le déjeuner sur l'herbe, le retour d'Henriette et d'Henri à l'auberge, etc.

Dans un même ordre d'idées, la scène pivot (l'acte sexuel dans l'île) présentée en creux dans la nouvelle comme dans le film, n'est pourtant pas rendue avec les mêmes outils rhétoriques. On pourra donc mettre en regard la métonymie du rossignol (assez développée chez Maupassant) et le gros plan sur le visage bouleversé de Sylvia Bataille / Henriette dans le film de Renoir, puis interroger les intentions respectives des deux artistes.

5. Des aléas climatiques...

En venant tourner *Partie de Campagne* à Marlotte, sur les lieux attachés à son enfance, Renoir allait se trouver confronté à une situation climatique maussade, sans rapport avec la canicule décrite par Maupassant dans sa nouvelle.

La pluie (ou tout du moins la menace de pluie) allait fortement perturber le tournage.

On en retrouve des traces au détour de certaines répliques.

Or la forte chaleur, dans la montée en puissance vers le drame, ne joue pas qu'un rôle contextuel ; elle est aussi un des éléments qui « poussent » la jeune Parisienne « à la faute ».

Le cinéaste a donc dû renoncer aux plans surexposés, aux éblouissements, pour intégrer en temps réel les nuages et la pluie à la logique de son scénario.

Les élèves pourront, dans un premier temps, relever les allusions climatiques dans la nouvelle et mettre en évidence leurs relations à la psychologie des personnages et à la progression dramatique.

En un second temps, ils repéreront les allusions verbales ou visuelles à la pluie, qui n'étaient pas prévues dans le projet initial. À partir de ce relevé, ils étudieront la manière dont Renoir a su tirer profit cinématographiquement de ces aléas climatiques ; ceux-ci deviennent alors les signes du drame humain qui se joue.

Renoir/Renoir Partie de Campagne

B. Pistes pédagogiques pour le collège

De Maupassant à J.Renoir

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

I. Un extrait / un tableau

Niveau concerné : classe de quatrième.

Disciplines : Français, Arts Plastiques, TICE, ateliers artistiques

Objectifs :

- Mise en relation d'extraits de la nouvelle de Maupassant *Une Partie de Campagne* avec un choix de tableaux proposé.

- Appréhension d'un « univers impressionniste » commun à Maupassant et à Pierre-Auguste Renoir.

Compétences visées :

- Rechercher sur Internet à l'aide d'un moteur approprié au sujet (le site rmn/photo.com par exemple).

- Effectuer une association texte/image et en justifier oralement la pertinence.

- Réaliser un document informatique à l'aide d'un logiciel de traitement de texte/image.

Nous proposons aux enseignants une liste dans laquelle tableaux et extraits sont associés :

1. Camille Pissaro, *Route d'Ennery près Pontoise*, 1874

M.Dufour ayant emprunté la voiture du laitier, conduisait lui-même. La carriole, à deux roues, était fort propre...

2. Claude Monet, *Paysage, Vue de plaine à Argenteuil*, 1874.

Au rond-point de Courbevoie, une admiration les avait saisis devant l'éloignement des horizons. À droite, là-bas, c'était Argenteuil, dont le clocher se dressait ; au-dessus apparaissaient les buttes de Sannois et le moulin d'Orge-mont.

3. Gustave Caillebotte, *Le pont d'Argenteuil et la Seine*, 1885.

Enfin, on avait traversé la Seine une seconde fois, et, sur le pont, ç'avait été un ravissement. La rivière éclatait de lumière...

4. Alfred Sisley, *Bords de la Seine à Port-Marly*, 1875.

C'était une auberge de campagne, blanche, plantée au bord de la route (...) La voiture entra dans un vaste terrain planté de grands arbres qui s'étendaient derrière l'auberge et qui n'étaient séparés de la Seine que par le chemin de halage.

5. Pierre-Auguste Renoir, *Mme Gaston Bernheim de Villers*, 1901.

C'était une belle fille de dix-huit à vingt ans; une de ces femmes dont la rencontre dans la rue vous fouette d'un désir subit, et vous laisse jusqu'à la nuit une inquiétude vague et un soulèvement des sens. Grande, mince de taille et large des hanches, elle avait la peau très brune, les yeux très grands, les cheveux très noirs.

6. Pierre-Auguste Renoir, *La Balançoire*, 1876.

Assise sur l'autre balançoire, Madame Dufour gémissait d'une façon monotone et continue : «Cyprien, viens me pousser; viens donc me pousser, Cyprien !»

7. Claude Monet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1865-66

Une friture de Seine, un lapin sauté, une salade et du dessert», articula Mme Dufour, d'un air important. «Vous apporterez deux litres et une bouteille de bordeaux» dit son mari. «Nous dînerons sur l'herbe», ajouta la jeune fille.

Renoir/Renoir Partie de Campagne

Pistes pédagogiques pour le collège (suite)

De Maupassant à J.Renoir

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

I. Un extrait / un tableau (suite)

8. Gustave Caillebotte, *Canotiers ramant sur l'Yerres*, 1877

Ils avaient la face noircie par le soleil et la poitrine couverte seulement d'un mince maillot de coton blanc qui laissait passer leurs bras nus, robustes comme ceux des forgerons.

9. Pierre-Auguste Renoir, *Les canotiers à Chatou*, 1879.

Cependant les canotiers avaient mis leurs yoles à l'eau. Ils revenaient avec politesse proposer aux dames une promenade sur la rivière.

10. Edouard Manet, *En bateau*, 1874.

La jeune fille, assise dans le fauteuil du barreur, se laissait aller à la douceur d'être sur l'eau. Elle se sentait prise d'un renoncement de pensée, d'une quiétude de ses membres, comme envahie par une ivresse multiple.

11. Pierre-Auguste Renoir, *La promenade*, 1870.

...Henriette s'appuyant au bras d'Henri, ils s'avancèrent entre les branches. «Courbez-vous, dit-il. Elle se courba, et ils pénétrèrent dans un inextricable fouillis de lianes, de feuilles et de roseaux, dans un asile introuvable qu'il fallait connaître et que le jeune homme appelait en riant «son cabinet particulier».

12. Pierre-Auguste Renoir, *Les Amoureux*, vers 1875

Ils ne parlaient pas de peur de le faire fuir (le rossignol). Ils étaient assis l'un près de l'autre, et, lentement, le bras d'Henri fit le tour de la taille de Henriette et l'enserra d'une pression douce.

II. Romans-tableaux.

Niveau concerné : classe de troisième.

Disciplines : Français - Arts Plastiques - Dans le cadre des TICE

Objectif : À partir d'un choix de tableaux impressionnistes, les élèves inventent un récit en tenant compte d'un certain nombre de contraintes.

Compétences visées :

- Analyser une image en utilisant les outils appropriés.
- Construire une relation pertinente entre plusieurs images / un texte et des images.
- Rédiger à plusieurs voix.
- Réaliser un document informatique à l'aide d'un logiciel de traitement de texte/image.
- Justifier oralement un choix, une proposition ; parler au nom d'un groupe.

Déroulement :

1. En cours de Français, lecture de la nouvelle de Maupassant, résumé puis mise en évidence des principaux éléments stylistiques : point de vue, statut du narrateur, alternance des styles (direct, semi-direct, indirect, descriptions...)

2. En cours d'Arts Plastiques, dans la salle informatique, recherche des tableaux proposés. Acquisition d'un socle d'outils pour l'analyse d'images. Mise en évidence d'outils communs avec l'analyse littéraire (vocabulaire de la description, question du point de vue).

Renoir/Renoir *Partie de Campagne*

Pistes pédagogiques pour le collège (suite)

De Maupassant à J.Renoir

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

II. Romans-tableaux. (suite)

3. En cours de Français, les élèves, constitués en groupes de quatre ou cinq, tentent de classer les tableaux pour dégager une trame narrative. Plusieurs stratégies de classement peuvent être utilisées : raisonnées ou aléatoires. Un certain nombre de tableaux peut aussi être écarté.

4. Dégagement d'une intrigue.

Par exemple : « une jeune campagnarde monte s'installer à Paris : entre enthousiasme et désillusion. »

5. À partir de cette intrigue, rédaction en groupe d'un récit obéissant à certaines contraintes (longueur / nombre de signes, procédures stylistiques, etc.)

6. Travail interdisciplinaire en salle informatique. Réalisation par chaque groupe d'un fichier présentant texte et tableaux associés. Travail de mise en page, de traitement d'image, d'identification et mention des sources iconographiques (web éthique).

7. Lecture / échange en classe des récits réalisés par les différents groupes à partir du même choix de tableaux : similitudes et différences.

Ressources iconographiques proposées :

Remarque : ce choix de 18 œuvres pourra, au besoin, être modifié ou complété par l'enseignant.

1. Pierre-Auguste Renoir, *Danse à la ville*, 1882-83.
2. Claude Monet, *La Gare Saint-Lazare*, le train de Normandie, 1877.
3. Alfred Sisley, *Rue de village à Marlotte*, 1866.
4. Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée*, Arles, 1888.
5. Claude Monet, *Le pont du chemin de fer*, Argenteuil, 1874.
6. Pierre-Auguste Renoir, *Bal au moulin de la Galette*, 1876.
7. Edgar Degas, *L'absinthe*, 1876.
8. Pierre-Auguste Renoir, *Les Amoureux*, vers 1875.
9. Berthe Morissot, *Vue de Paris des hauteurs du Trocadéro*, 1872.
10. Pierre-Auguste Renoir, *La Pensée*, 1876-77.
11. Edgar Degas, *Danseuse au bouquet*, 1878.
12. Pierre-Auguste Renoir, *Chemin montant dans les hautes herbes*, 1876-77.
13. Pierre-Auguste Renoir, *La Grenouillère*, 1869.
14. Pierre-Auguste Renoir, *La Loge*, 1874.
15. Gustave Caillebotte, *Le pont de l'Europe*, 1877.
16. Claude Monet, *La rue Montorgueil*, Fête du 30 juin 1878.
17. Camille Pissarro, *Place du Théâtre Français*, 1898.
18. Pierre-Auguste Renoir, *Parisienne*, 1874.

Renoir/Renoir *Partie de Campagne*

C. Pistes pédagogiques pour le Premier degré

Parcours pédagogique autour d' une *Partie de Campagne*.

I. La balançoire

Niveau concerné : maternelle grande section / C.P

Activité de langage autour de *La Balançoire* de Pierre-Auguste Renoir et extrait de *Partie de Campagne* de Jean Renoir.

Déroulement :

· En classe, on visionne l'extrait du film *Partie de Campagne*, puis on affiche une reproduction de *La balançoire* de PA Renoir.

· Suit une séance de langage sur les thèmes suivants (liste non-exhaustive...) :

- La campagne / la ville : nommer ce qui caractérise la campagne, la nature par rapport à la ville (et pourquoi pas la montagne, la mer, etc.) Situer où l'on habite (une grande ville, un village de campagne, une périphérie urbaine, etc.), dire où habitent des membres de sa famille (grands-parents) ; parler des différences ville / campagne à partir d'expériences personnelles ; confronter les points de vue, évoquer des préférences et les justifier.

- Les jeux d'extérieurs : il y a la balançoire et puis ? Nommer d'autres jeux, d'autres activités de plein air, des sports (ballon, baignade, pêche, pique-nique, etc.).

- Les vêtements : vêtements d'hier et d'aujourd'hui, à illustrer par des photos de plusieurs époques, suivant plusieurs modes. Comparer avec la manière dont on s'habille aujourd'hui.

- Comparaison entre le film et le tableau :

- Image animée et image fixe : une même scène, l'une bouge, l'autre pas, et pourtant elles se ressemblent : comparer
- Image en couleur et film en noir et blanc : quelle différence ? Comment comprend-on l'ambiance (fait-il beau ? De quelles couleurs sont les vêtements des personnages ?)
- Comparer les personnages : leurs vêtements, ce qu'ils font, combien ils sont, etc. (façon jeux des 7 différences)
- Imaginer les dialogues entre les personnages du tableau (qui diffèrent de ce ceux du film)

· L'activité peut déboucher sur une séance de peinture : «Dessine la campagne», «Dessine une journée dehors», etc.

Renoir/Renoir Partie de Campagne

Pistes pédagogiques pour le Premier degré (suite)

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

II. Taches de lumière

Projet déclinable (à divers degrés de difficulté ou d'autonomie) depuis la grande section de maternelle, jusqu'en 2° et 3° cycle du 1er degré.

Préalable :

Pour documentation, sur le site, consulter la thématique «Lumière impressionniste» dans la rubrique «Toiles & Toiles».

On consultera également avec profit sur ce sujet le numéro de la série Palettes (production La Sept ARTE/ Palette Production / Musée d'Orsay) intitulé : Pierre-Auguste Renoir : les beaux dimanches d'été. Décryptage méticuleux du tableau *Bal du moulin de la Galette* et de la technique employée par le peintre.

1. Autour de la question : comment représenter en peinture, dessin, etc. le miroitement et le scintillement du soleil, de la lumière.

Faire prendre conscience de ces taches de lumière grâce à divers artifices.

Matériel : carton percé de trous de différents formats, lampe torche, parapluie noir percé de trous.

En hiver, on obscurcira la pièce, et l'on jouera à projeter des taches de lumière à travers le carton avec la lampe torche sur les meubles, les murs, les élèves. L'enseignant, muni d'un appareil photo numérique pourra prendre un certain nombre de photos, qui seront ensuite projetées et commentées en classe. Aux beaux jours, on emmène les élèves en plein air. À travers le parapluie noir percé de trous, ils peuvent observer les taches de soleil fusant à travers la toile. On pourra les comparer avec celles produites par le soleil à travers le feuillage mouvant d'un arbre.

2. Présentation aux élèves de reproductions des tableaux de Pierre-Auguste Renoir : *La Balançoire* (1876), *Bal du moulin de la Galette* (1876). Ou visite au musée d'Orsay.

Activité d'observation et de description : repérer les taches de soleil, et nommer les couleurs que l'artiste utilise pour créer les taches de lumière, et pour créer les effets d'ombre.

Pour les plus grands, on pourra enrichir cette séance d'observation par l'utilisation directe ou non des citations suivantes :

- Emile Zola dans *Une page d'amour* (1878)

«Montée debout sur la planchette, les bras élargis et se tenant aux cordes.../... elle portait une robe grise, garnie de noeuds mauves», et un peu plus loin, parlant de la fille de l'héroïne : «Ce qui l'amusaient surtout, c'étaient les taches rondes, d'un beau jaune d'or qui dansaient sur son châte. On aurait dit des bêtes.»

- Huguette Bouchardeau dans *La Famille Renoir* (extraits, pages 212, 213).

«Déjà, au temps de ses premiers essais, Sisley s'étonnait de ce travail sur la décomposition de la lumière : «Tu es fou ! Quelle idée de faire des arbres bleus et des terrains lilas ? ». Un peu plus tard, quand il peindra La Balançoire et Bal au Moulin de la Galette, Renoir tentera de rendre, selon la jolie expression d'Henri Perruchot, «le chatolement des ronds de soleil, cette pulsation de la lumière et de l'ombre -- la seconde, non moins chaleureuse, non moins vibrante que la première --qui semble (...) participer au rythme de la danse».

Renoir n'avait pas toujours connu autant de compréhension. Evoquant les mêmes toiles, un inspecteur des Beaux-Arts, Roger Ballu, écrivait dans la Chronique des arts et de la curiosité : «Il semble que ses toiles, pendant le transport de son atelier à la salle d'exposition, ont éprouvé un accident. Elles sont mouchetées de place en place. En examinant bien, on comprend ce qu'a voulu faire l'auteur: il s'est efforcé de rendre l'effet du plein soleil, tombant au milieu des feuillages sur des personnages assis sous des arbres. Voilà, je l'avoue une tentative vraiment impressionniste; mais entreprendre une pareille lutte avec la nature, n'est-ce pas s'exposer à une défaite sans excuse et sans intérêt, parce qu'elle sera toujours ridicule ?»

Renoir/Renoir Partie de Campagne

Pistes pédagogiques pour le Premier degré (suite)

Parcours pédagogique autour d'une *Partie de Campagne*.

II. Taches de lumière (suite)

3. Production de travaux graphiques visant à réutiliser la technique de Renoir.

Matériel : on met à disposition des enfants du papier, de la peinture, des gommettes, du papier cristal de différentes couleurs, des photos de magazine aux couleurs variées, des ciseaux.

Objectif : dessiner une scène partagée entre soleil et ombre, une scène sous un arbre, etc. Chaque enfant choisira l'outil ou le matériau qui lui semblera le plus approprié pour produire l'effet de taches de lumières sur son dessin/collage/montage...

Pour les plus jeunes (grande section de maternelle, 2^e cycle par ex.), on pourra éventuellement proposer les photos de magazine déjà découpées, ou déchirées à la main, en morceaux de bonne taille, faciles à manipuler et une palette de couleurs pas trop étendue. Pour les plus grands, on pourra fournir les photos de magazine intactes accompagnées de ciseaux, le choix d'image pourra proposer une palette large et subtile de couleurs.

4. Pour tous les niveaux : élargir l'étude de la lumière en peinture.

On pourra poursuivre et élargir le propos par l'étude des techniques employées par les peintres classiques et contemporains afin de créer la lumière dans leurs oeuvres : procédés techniques, matériaux, usage symbolique, spatial, etc.

Consulter à cet effet Décod'Art n°2, magazine pédagogique en ligne, intitulé «Lumière dans la nuit» :

<http://education.france5.fr/decodart2>

Activités pédagogiques de l'exposition Renoir/Renoir

A partir du 3 octobre

Dans le cadre de l'exposition Renoir/Renoir le service pédagogique propose, pour les enfants, les adolescents et les adultes, des visites guidées et des parcours qui permettent de compléter la visite par une expérimentation ou une projection.

LES PARCOURS :

Règle du jeu : cadre-cache (visite + expérimentation)

Sensibilisation au geste du cadrage, en peinture et en cinéma. Après la visite, expériences de recadrage d'une œuvre de Renoir père.

Niveau : Élémentaire

Règle du jeu : lumière et couleur (visite + projection)

Questions de lumière et de couleur à travers l'étude des rapports du corps à son environnement : contagion colorée, représentation du mouvement. La visite de l'exposition est suivie de l'analyse d'extraits de films de Jean Renoir.

Niveau : Collège

Les Renoir au travail (visite + projection)

Questionnements et gestes de création d'un peintre et d'un cinéaste. A l'issue de la visite, projection commentée du film *Partie de campagne* (Jean Renoir, 1936, 40 min.).

Niveau : Lycée

Des journées sont également organisées autour de l'exposition, inter-musées avec le musée d'Orsay ou à la Cinémathèque autour du film de Jean Renoir *La Petite Marchande d'allumettes*. Sans oublier les **visites contées** de l'exposition pour les familles, le dimanche.

A partir de janvier 2006, des ateliers d'initiation théoriques et pratiques seront proposés pour les groupes scolaires de la maternelle au lycée.

Pour toute information : <http://www.cinematheque.fr>